

Le "PROGRÈS DU GOLFE" est répandu et compte une foule de lecteurs, dans toutes les paroisses du très vaste diocèse de Rimouski, qui comprend 5 comtés...

Le Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RIMOUSKI

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Progrès du Golfe" doivent être adressés et parvenir à plus tard le MERCREDI à la REDACTION.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, pour les envois d'argent, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENT :

Un an (Canada) ..... \$1.00
Un an (Étrangers) ..... \$1.50

J. EUDORE COUTURE, Directeur

Propriétaires : LA CIE DU PROGRÈS DU GOLFE

SERAPHIN VACHON, Administrateur

Deuxième lettre ouverte

A. M. l'abbé Ivanoë Caron

Missionnaire colonisateur du Témiscamingue et de l'Abitibi.

Comme je vous l'ai dit dans ma lettre précédente, j'ai d'autres raisons de croire que la poussée qu'on essaye de produire pour coloniser l'Abitibi est au moins prématurée, pour m'en tenir à un terme moyen.

chœurs parcequ'il croit serré et qu'il faut essoucher en grande partie pour pouvoir semer. C'est encore à la connaissance de plusieurs que l'Abitibi, par sa situation, par l'impossibilité où l'on sera longtemps de défricher les savanes est et restera un pays trop froid pour que l'agriculteur puisse y prospérer.

Quant à l'Abitibi, nous savons aussi de source autorisée et partant certaine, que c'est un pays plat, arrosé surabondamment, ce qui veut dire en grande partie marécageux, votre brochure l'avoue, la carte le montre.

Aussi, les vrais amis de la colonisation de la province sont étonnés et à bon droit et de la réclame que l'on fait pour l'Abitibi et surtout aussi de la manière dont elle est conduite.

La résidence des Juges

"Une anomalie qui devrait disparaître dans l'intérêt de tous, plaideurs, avocats et officiers publics," dit le "Saint-Laurent", organe de M. Chs. A. Gauvreau, député fédéral du comté de Témiscouata.

"Les procès coûtent déjà assez cher, nous ne voyons pas qu'on doive les rendre plus onéreux par des ajournements qui pourraient être évités si nous avions un juge résident."

Voici ce que nous lisons dans un des derniers numéros du "Saint-Laurent" de Fraserville à propos de la résidence des juges :

Pour une fois nous nous accordons avec notre confrère de la rue de la Cour, lorsqu'il parle haut, et écrit très fort, à propos de l'administration de la justice dans notre District.

Nous ne savons pas les changements que M. le juge Belleau a apportés à l'arrangement des termes de Cour, tels qu'entendus par M. le juge Cimon et le Barreau d'ici ; mais il y a une chose qui saute aux yeux ; c'est le retard, dans certains procès, qui cause des frais inutiles aux parties plaidantes.

nous ne voyons pas qu'on doive les rendre plus onéreux encore par des ajournements qui pourraient peut-être, être évités si nous avions le juge résidant au milieu de nous.

Comme le dit notre confrère : choisis parmi les avocats des villes, les juges continuent à résider dans les villes; rien de surprenant, alors, que les termes de la campagne huit jours, c'est horrible!! leur paraissent une corvée.

A tout événement c'est le devoir de la presse locale d'élever la voix, et nous nous joignons à notre confrère pour demander le redressement des griefs existants.

"La Langue française au Canada"

Par Pierre Homier, préface du Dr. J. Gauvreau, secrétaire de la Ligue des Droits du Français.

"La Langue Française au Canada," est en vente au bureau de la Ligue des Droits du Français, 30 rue St-Jacques et chez Beauchemin et Fils, à Montréal, chez U. P. Garneau, à Québec et dans tous les collèges classiques de la province.

Le cent..... \$15.00
La douzaine..... 2.50
L'unité 25 sous. Par la poste 30 sous.

Fiche-toi du prêtre pendant ta vie, et, à l'heure de ta mort, le bon Dieu se fichera de toi; tu verras.

M. Bourassa et le droit constitutionnel

Le directeur du "Devoir" étonné et indigné de l'ignorance de notre classe dirigeante en fait d'histoire constitutionnelle, est d'avis que l'on modifie un peu les programmes universitaires et que l'on enseigne davantage aux étudiants des diverses facultés l'histoire et le droit constitutionnels.

M. Bourassa a pas mal raison. Le cours complet de droit—pour ne parler que de celui-là—dure trois ans. Durant ces trois ans, on n'accorde au professeur de droit constitutionnel qu'un trimestre—un seul—pour faire son cours, c'est-à-dire..... pour

préparer les élèves aux examens de licence et de pratique. Et c'est tout. Au lieu d'astreindre les étudiants à suivre pendant une longue année les fastidieuses et abrutissantes leçons de droit romain, que l'on pourrait sans aucun inconvénient réduire d'au moins la moitié, ne serait-il pas à propos de faire par contre doubler le cours de droit constitutionnel, plus intéressant, plus important et plus pratique, somme toute, pour nos avocats nos notaires canadiens !

BOB.

Comme Pégoud

Faites comme Pégoud !.....

Mais quoi ! me direz-vous, croyez-vous que nous puissions nous décider à monter dans les airs pour essayer de "boucler la boucle" sans autre perspective plus alléchante que celle de nous casser le cou ! Après tout, nous avons une tête sur les épaules et nous aimons à la conserver.

Qui, je sais, mais faites comme Pégoud !.....

—Que voulez-vous dire ?

—Je m'explique, volontiers ?

Je lisais, ces jours-ci, dans les Annales politiques et littéraires de France, quelques notes d'André Arnyvalde sur le fameux aviateur qui, par ses audacieuses péripéties dans les nues, est devenu le héros du jour.

Son nom a fait le tour du monde, pendant que lui retournait sur lui-même dans sa machine volante. Pégoud est un pauvre ouvrier, de très humble naissance, mais avide de gloire.

D'un sang-froid épouanté et d'une bravoure qui va jusqu'à la témérité, il a réussi, voici quelque temps, à réaliser un rêve qu'il caressait depuis longtemps, et que vous savez tous.

A son premier concours, il emporta haut la main le trophée, ce qui lui valut, avec une renommée mondiale, et c'était déjà quelque chose de satisfaisant, une somme assez rondelette, qui faisait encore mieux son affaire.

Dans son entrevue avec Pégoud, Arnyvalde apprit que l'aviateur avait employé sa première fortune d'une curieuse manière.

"Qu'en avez-vous fait ?" demanda André.

"Je l'ai envoyée aux gars de chez nous, qui en ont bien besoin" reprit naïvement l'homme-oiseau. Arnyvalde fut émerveillé de cette générosité. Et il y avait de quoi.

Pourquoi ne feriez-vous pas comme Pégoud ! vous professionnels, marchands, ouvriers, dont les ressources pécuniaires permettent de soulager les infortunés de la vie.

L'heure de l'aumône est la plus propice en ce moment. Car l'hiver et son triste cortège, Les malheureux, ils ont bien froid, l'hiver.

Encore quelques jours et le froid mordant se fera sentir cruellement dans les foyers des indigents.

Bientôt l'on entendra siffler la bise méchante; elle fait tant de mal aux petits et aux vieux qui n'ont qu'à se défendre de ses morsures.

Une belle grosse bûche, comme celles qui ronronnent chez-nous, leur ferait tant de bien !

Qu'on verse généreusement dans les mains transies l'obole qui permettra aux indigents de se pourvoir contre la rigueur hibernienne.

Qu'on s'en souviennent, Jésus, a dit: "vous aurez toujours des pauvres parmi vous." Ce qu'on leur donne on le prête à Dieu qui rendra au centuple.

Pégoud a compris la parole du Sauveur. Honneur à son acte de magnifique générosité !

Comme lui, tout chrétien doit avoir à honneur à soulager la misère, et c'est pourquoi je me permets de vous dire :

Faites comme Pégoud ! Dieu s'en souviendra.....

LUC-ANTOINE.

On aime de la grandeur de son cœur. V. Hugo.

ZIGZAGS

MILAN.— En route pour Milan! P'tit galop! Gro Galop ! Encore des tunnels.

Il y a sur le train autant de fonctionnaires que de voyageurs, et les "chârs" sont remplis. Aux États-Unis et au Canada, tout le monde est coloué; en Europe tous les hommes sont fonctionnaires et portent l'uniforme qui représente le salaire. Trente sous par mois de plus à celui qui a un bouton jaune de plus sur le ventre, ou un galon rouge de plus dans le dos.....

Nous entrons dans les plaines de la Lombardie. C'est épouanté!...Vastes à la manière de nos plaines de l'Ouest, mais combien plus riches ! Pas de clôtures. Petites haies. Des canaux sillonnent la Lombardie, amenant des Alpes que l'on voit à Grand canal; petit canal, gauche, l'eau qui sert à l'irrigation du territoire.

L'apparence de la plaine est celle d'un immense verger. A travers les arbres, des champs de "blé d'inde" et de chauvre; au pied des oliviers et des pêchers, des vignes grimpanes, dont les arbres sont les tuteurs. Les ceps de vigne se rejoignent du sommet d'un arbre à l'autre en guirlandes très harmonieuses et très décoratives. Comme aux fêtes de Mère Supérieure, dans nos couvents.

Les fermiers font leur deuxième récolte et battent leur grain à la machine à vapeur. Hé! hé! nous sommes donc en Amérique. L'Europe ne nous a pas accoutumés à ce luxe, jusqu'ici.

Pour arroser son champ, un paysan marche jusqu'aux genoux dans un des innombrables canaux que nous traversons, et muni d'un bout de planche, il lance l'eau à droite et à gauche, avec l'inconscience d'un gamin qui barbotte dans nos ruisseaux du printemps. Quand il est arrivé au bout de "la planche", il se plonge dans le canal voisin. Il n'y a pas de sots métiers, mais il y en a de malpropres.

Nous passons devant Pavie. Un voyageur très calé en histoire nous apprend que c'est ici que Napoléon Ier s'écria: "Tout est perdu, fors l'honneur!" Pourquoi pas "l'euréka" d'Archimède?... Erreur de quelques siècles seulement: premier accessit !.....

Il y a cinq heures que nous voyageons: le train entre en gare à MILAN.

J'ai un souvenir historique important de Milan: mon professeur d'histoire m'a appris que Frédéric Barberousse fit un jour verser sur la ville plusieurs grosses tonnes de sel Windsor ou d'Abbey's Salt. Il voulait saler les Milanais.....Et c'est pourquoi le sel est cher.

Milan est une des plus belles villes de l'Europe. Les rues commerciales sont de toute beauté: larges, propres, débarrassées de ces immondes poteaux qui font des forêts de cèdre sec de nos villes. Industrie très active. Population de 600,000 âmes... Socialiste à souhait.

Cela n'empêche pas les Milanais d'avoir une merveilleuse cathédrale. Qui n'a pas entendu parler de ces centaines de flèches et de clochetons gothiques entremêlés de milliers de statues, et soutenues par cinq grandes nefs et cinq transepts, le tout de marbre blanc rutilant au soleil ? Ajoutons pour ceux que frappe la rondeur des chiffres, que la cathédrale possède douze orgues, qu'elle a coûté six cents millions de dollars et qu'on y a travaillé depuis 1336 sans pouvoir la finir.

L'intérieur du monument se rapporte du reste à l'extérieur. Il faut voir le "Dôme" pour comprendre le sens artistique exquis qui a inspiré le dessin de ses grandes verrières et l'habileté des ouvriers qui les ont exécutés. Il n'était pas si arriéré, après tout, ce ténébreux moyen-âge, puisqu'il a pu produire de tels chefs-d'œuvre...Il faut bien le constater: les artistes que l'on a chargés de terminer les vitraux ne peuvent retrouver les couleurs ni égaler la finesse de dessin des anciens. Eux-mêmes avouent leur infériorité.—Et maintenant, instruisez-vous, peuples de la terre.—

A admirer encore, parmi les nombreuses œuvres d'art, la statue de saint Barthélemy écorché. Le pauvre saint, dont tous les muscles ont été mis à nu, porte sa peau sur ses é-

paules comme un trophée. Il y a de quoi !...

Bien, singulière la malice de l'auteur qui a gravé sur le socle de marbre: "Ce n'est pas Praxitèle, c'est moi qui ai fait cette statue." Il craignait que vous ou moi lui enlevions sa gloire....

A vénérer le corps auguste de saint Charles Borromée, conservé dans cette cathédrale qu'il a illustrée, c'est son nom et de sa vertu, et une foule d'autres reliques insignes. Le trésor de l'église est un des plus riches que l'on puisse voir.

Nous faisons un pieux pèlerinage à l'église où fut baptisé saint Augustin par saint Ambroise, et sur le seuil de laquelle l'empereur Théodose reçut du même docteur la rebuffade que l'on sait. Sans y penser, nous sommes reportés à quinze siècles en arrière. Rien n'a changé dans notre Eglise, depuis ce temps où les évêques parlaient fermement aux rois... Et maintenant, instruisez-vous....

Le tour de la ville, sous la direction d'un guide compétent, nous permet d'admirer les jardins publics, les arènes, l'arc-de-triomphe et la route du Simplon, construite par Napoléon. Le souvenir du grand général flotte partout en Lombardie et l'occupation de Milan par la France à diverses époques, a laissé des telles impressions qu'en maints endroits on se croirait en terre française.

Au cimetière, notre cicéron nous fait voir l'énorme four dans lequel on brûle les corps de ceux qui se sont condamnés à la crémation, et nous explique que c'est le meilleur système, après tout....

"Y en a-t-il beaucoup qui se font crémier ici, demande quelqu'un ? Peu! Il y en a peu! L'Eglise défend cela. Elle n'a pas de raison, mais elle le défend...Plus tard, elle ne le défendra pas...."

C'est ce qu'on appelle un type fort en droit canon !...

La musique municipale donne un grand concert sur la Piazza pendant que je griffonne. J'entends d'ici les acclamations qui accueillent l'Intermezzo de Mascagni.

A la Législature

La Législature est en session à Québec depuis mardi le 11 novembre. Le discours du trône qui a été lu à l'ouverture mentionnait que nos députés auront à légiférer sur plusieurs matières d'ordre public, entre autres la voirie, le code municipal, qui sera complètement refondu, la loi des licences, qui doit être assez notablement amendée, l'inspection des hôtels, la construction de maisons salubres pour les ouvriers, l'établissement d'écoles industrielles dans les différents centres de la Province de Québec.

Une brochure intéressante sur l'immigration

Nous apprenons avec plaisir que le "Devoir" publiera ces jour-ci en brochure la série des très intéressants articles de son intelligent collaborateur, M. Georges Pelletier, sur l'immigration.

Le 18 décembre

La fête de M. le chanoine Sylvain, supérieur du séminaire, sera célébrée le 18 décembre. Il y aura en son honneur au séminaire mercredi le 17 une soirée dramatique et musicale.

Le "Lady Evelynn"

Le "Lady Evelynn" est sur le point de quitter le port de Rimouski pour retourner à Québec où il restera jusqu'à l'ouverture de la navigation. Il fera son dernier voyage de transport des malles européennes aujourd'hui, et il partira, immédiatement après le passage du dernier paquebot, ce soir ou demain matin, pour la vieille capitale. Au capitaine Pouliot et à nos amis du "Lady Evelynn" nous disons: au revoir à l'an prochain.

L'amour naît des sacrifices, et surtout du sacrifice de l'orgueil.

# VIN St. Michel

**Gaité,  
Fraicheur, Beauté**

sont les attributs de la santé, sont les gages d'un sang pur, riche, généreux, que vous assurez l'usage régulier du

**VIN ST-MICHEL**

le régénérateur du sang, le régulateur de la santé de la femme et de la jeune fille.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

**BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,**  
SEULS AGENTS  
MONTREAL.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass.  
Agents pour les Etats-Unis.



## AU PAYS DES REVES

A ANDERSON — SUR L'INTERNATIONAL

(Suite)

A l'extrémité nord du village s'élevait, pièce sur pièce, la modeste petite église paroissiale. C'est une curiosité que je voyais pour la première fois, une église pièce sur pièce. Mais j'y suis allé juste à temps pour la voir. De fait, elle va bientôt faire place à une magnifique sacristie de 60 pieds sur 29, en attendant la construction du nouveau temple, qui doit se commencer l'été prochain. Le tout d'après les plans, aura une longueur de 120 pieds. La paroisse qui voyait son premier membre en août 1911, compte maintenant 160 familles, et chaque jour amène de nouveaux visages, comme le faisait remarquer le vaillant curé Melanson à la messe du dimanche. Près de l'église se trouve la coquette demeure du curé.

Une activité extraordinaire règne dans le bruyant village. Voici : c'est aujourd'hui samedi, le 20 août, et l'on ne laissera pas passer inaperçue la fête du travail. On s'apprête à la célébrer par un grand bazar ou pique-nique. Des tables de rafraîchissements et des tables de chance bordent la route, des mâts s'élevaient ci et là, jusqu'à la "merry-go-round" qui attend les gais cavaliers et les joyeuses amazones. Tous se sont donné la main, et c'est à qui en fera le plus. On dirait les braves enfants d'une même famille préparant une surprise à leur papa (le curé), qui doit arriver ce jour-là par le train de Campbellton. Et, en effet, il était content, très content, le père. Il l'était davantage le lundi. Par trains spéciaux arrivaient de Campbellton et de Saint-Léonard les sympathiques et généreux pique-niqueurs au nombre desquels se trouvaient plusieurs de ses confrères. Les jeux, les tables de chance, les loteries, la cuisine, tout était excellentement organisé. Bref, la journée fut un immense succès, et se termina par une joute de base-ball entre Anderson et Van Buren d'une part, et Campbellton de l'autre. Honneur et félicitations aux braves paroissiens de Anderson ainsi qu'à leur dévoué curé.

Lafête terminée, je dirige mes pas vers le presbytère, où je m'en allai frapper. Quelques instants et l'on venait m'ouvrir. Mais quoi ! était-ce là le curé Melanson ? Je m'étais imaginé un gros bomhomme de curé, à "l'éminence" imposante, au geste tranchant et à la voix stentor, sous laquelle tout plie. Au lieu de tout cela j'avais devant moi un personnage gros de même, long comme ça, maigrelet, à la voix enfantine, presque imberbe, un enfant quoi ! Mais attention ! Il ne fallait pas s'y méprendre. Le fondateur de ces magnifiques établissements, l'âme de ces florissantes colonies, qui, prodige d'activité, aujourd'hui se trouve à Balmoral, demain à Richard's, après demain à Anderson, cette semaine à Fredericton, plaident pour ses colons "après des autorités gouvernementales, la semaine prochaine au Madawaska ou dans la vallée de Matapédia, recrutant de nouveaux défricheurs, le Label de l'Acadie, enfin, ne peut être un enfant. Ce "petit rien tout neuf" est un gros quelquechose d'énergie, de volonté et d'activité. Oui, j'avais bien là, devant moi, la

cause, après Dieu, de toutes mes surprises et de tous mes transports d'hier. C'était, en effet, le Curé Melanson lui-même. Le visage accueillant, le sourire aux lèvres, il m'offrit de partager pour la nuit son modeste chez-lui. "Mais, mon cher père, lui dis-je en lui serrant la main qu'il me tendait et en le félicitant, je crois vraiment que vous êtes en train de vous fonder un diocèse !". A Dieu ne plaise, me répondit-il avec une modestie plaisante.

AGRIGOLAE AMICUS.  
(A suivre)

## Cheval qui rale

(LE CORNAGE)

Le cornage est caractérisé par un bruit plus ou moins fort qui accompagne la respiration. On dit que le cheval corne ou qu'il rale. Ce rale est surtout manifeste quand le cheval monte les côtes, ou qu'il trotte vite ou qu'il galope.

Quelquefois la respiration devient tellement gênée que le cheval est menacé d'asphyxie.

Cette maladie est causée par l'atrophie d'un nerf ou de deux nerfs qui président au larynx (la gorge).

On la remarque surtout chez les chevaux à encolure longue et mince qui ont été entraînés pour la course ou le trot ; il survient quelquefois à la suite de maux de gorge, de bronchite, de pneumonie ou de pleurésie.

Nous ne connaissons aucun médicament qui guérissent, ou même qui soulage le cornage. Il y a bien des remèdes annoncés comme devant guérir cette maladie mais, si nos lecteurs veulent nous en croire, ils ne gaspilleront pas leur argent pour ces remèdes. Ils n'en obtiendront aucun bénéfice.

La seule chose qui puisse être faite pour ces cas c'est une opération chirurgicale très délicate que seul un chirurgien-vétérinaire (on ne les trouve pas partout) peut pratiquer. Et le résultat n'est pas toujours satisfaisant.

J. A. COUTURE  
"Le Progrès du Saguenay".

**A LOUER**  
LE DEUXIEME ETAGE  
au-dessus des bureaux de  
**Gagnon, Sasseville & Gagnon**  
pour  
bureau, salle ou  
LOGEMENT D'UNE COUPLE DE  
PERSONNES.

**A VENDRE**  
—o—  
Un cheval, buggy, planche, carriole, peaux, harnais etc.  
S'adresser à  
**ELIE BRUNELLE**  
Rimouski.

*La teinture Domestique*  
ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices.  
Est ceci parce que je fais usage de  
**DYOLA**  
UNE TEINTURE POUR TOUS

C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir quels sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, il est possible de faire erreur.  
Demandez notre carte échantillon gratuite, et notre livret qui vous donne les résultats obtenus, en teintant sur d'autres couleurs.  
The Johnson-Richardson Co., Limited, Montreal.

## Deux Heures et Demie sur la Table d'Operation

Le spécialiste ne peut extraire la pierre de la vessie.

Les GIN PILLS la font passer.  
"Durant le mois d'août dernier, je me rendis à Montréal pour consulter un spécialiste, car j'avais souffert terriblement de la pierre dans la vessie. "Il décida de m'opérer, mais il me dit que la pierre était trop grosse pour pouvoir l'enlever et trop dure pour pouvoir l'écraser. Je revins chez moi et c'est alors qu'un ami me conseilla d'essayer les GIN PILLS.  
Elles soulagèrent ma douleur. J'en pris deux boîtes et je retournai voir le spécialiste. Il me dit que la pierre était plus petite mais il ne put l'enlever bien qu'il eut travaillé pendant deux heures et demie. Je revins chez moi et continuai à prendre les GIN PILLS, et à ma grande surprise, je me débarrassai de la pierre par les voies naturelles".  
J. ALBERT LESSARD, Joliette, P. Q. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, chez tous les marchands, argent remis si elles ne vous soulagent pas. Boîte échantillon gratuite. National Drug and Chemical Co., of Canada Limited, Toronto, 1917

**La Guérison de Shilek**  
résulte promptement les toux, rhumes, grippe, les fortifie le corps et les rend plus vigoureux.

## Des POMMES

Aux Marchands

Nous avons toutes les variétés de pommes et pouvons vous assurer une livraison immédiate, et les prix les plus bas du marché, aussi



**Huitres, Poissons, Beurre, Fromage, Oeufs.**

**Dominion Fish & Fruit**  
Limitée  
Marché Champlain, Québec.

**POISSON FRAIS GELÉ**  
Les marchands feraient bien de ne pas trop se hâter à commander des poissons salés.  
Dans quelques jours nous pourrions livrer aux plus bas prix, toutes les variétés de poissons frais-gelés.

LA  
**Banque Nationale**  
(Fondée en 1860)  
CAPITAL - - - - - \$2,000,000.  
Réserve et profits indivis \$1,614,396.53

**Nous acceptons des Depots de \$1.00 et plus.**

L'intérêt qui compte du jour du dépôt est payé sur la balance quotidienne.

**Nous accueillons les petits comptes avec empressement.**

Nous avons des correspondants par le monde entier

—ET NOS—  
**Mandats de voyage** sont payables au pair par tous.

**Notre Bureau de PARIS**  
14, Rue Auber.

Offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds les collections les paiements les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe aux Etats-Unis et au Canada, AU PLUS BAS PRIX.

R. O. Gilbert gérant de la succursale de Rimouski.

**FABIEN THIBAUT**  
Marchand Tailleur et de Nouveautés pour Homme

Toujours en stock ce qu'il y a de plus à la mode en fait de : VESTES, CASQUETTES, GANTS, CRAVATES, CHAUSURES, Etc., Etc.

L'endroit où vous trouvez le plus bel assortiment de TWEEDS, SERGES, DRAPS, pour habillements et pardessus.

**COUPE GARANTIE**

**Rue St-Germain, :: RIMOUSKI, Que.**

Telephone National Casier Postal, 17  
Correspondance Sollicitée

**Bureau de Collections**

COLLECTIONS de BILLETTS, de Comptes, Jugements, Loyer, Réclamations de toute nature, de partout, à des conditions faciles.

Courtier d'Immubles  
Si vous avez une propriété à vendre ou à louer  
Ecrivez-moi.  
Demandez mes Conditions.

**Isidore Asselin RIMOUSKI.**

**ISIDORE ASSELIN** Percuteur COURTIER D'IMMUBLES.  
**ROSARIO REHEL** H. C. S. Constable pour le Dist. Coll. de comptes.

**Asselin & Réhel**  
AGENTS D'ASSURANCE  
SUR LA VIE - - - CONTRE LE FEU  
La "Manufacturers Life", "Union Society", "La Protection"  
Bureau au 2e étage des bureaux de Asselin & Asselin, avocats.

Nous avons toujours en magasin un grand assortiment de Plumes Fontaines "Watermans", Encre, Musilage, etc.  
Imprimerie S. Vachon, Rim.

Annoncez dans le Progrès du Golfe, le plus grand médium de publicité de la région du Golfe.

**Cartes d'affaires**  
**Avocats**

LOUIS TACHE, AVOCAT, rue St-Jean, Rimouski.

ASSELIN & ASSELIN, AVOCATS.—Voisins de la Banque du Commerce.—Rimouski, P.Q.—L. N. Asselin, C.R.—R.E. Asselin, L.L.L.

GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON, AVOCATS.—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Isidore Gagnon, L.L.B.—Elzéar Sasseville, L.L.L.—P. Emile Gagnon, L.L.L.

H. E. NOEL, L.L.L., AVOCAT, AMQUI, P.Q.—Sera à VAL-BRILLANT et à SAYABEC le jeudi de chaque semaine.

N. BERNIER, AVOCAT, Edifice de la Cie d'Assurance "Rimouski", AVENUE DE LA CATHEDRALE, Rimouski.

**Notaires**

L. DE G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Cie d'Assurance "Rimouski", Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J.-EUDORE COUTURE, L.L.L. NOTAIRE PUBLIC.—Commissaire de la Cour Supérieure.—Avenue de l'Evêché, Rimouski.—Tel. National 168.

**Médecins**

DR L.-J. MOREAULT, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec.—MEDECIN-CHIRURGIEN.—BUREAU : Avenue de la Cathédrale.

DR Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris.—SPECIALITE : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.—BUREAU : Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.—TÉLÉPHONES : "Kamouraska" 325.—"Bellechasse" 319.—HEURES DE BUREAU : 10hrs à 11.30hrs A.M. et 2hrs à 5hrs P.M. LE SOIR : de 7 à 8hrs P.M.

**ARPEUTEUR-GEOMETRE**

GEORGES OUMET, Ingénieur-civil et ARPEUTEUR-GEOMETRE, Rivière-du-Loup.—Téléphone Kamouraska.—RUE DE L'ÉGLISE.—Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres, plans de paroisse, subdivisions, expertises. A QUEBEC S, canalisation d'égoûts.—Développement de pouvoirs d'eau. Diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

**Huissiers**

L.-HECTOR GARON, Huissier, Cour Supérieure, Rimouski.—DETECTIVE PRIVE.—Collection de tout compte.—Assurances : Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

ROSARIO REHEL, Huissier de la Cour Supérieure à Rimouski.—Constable nommé pour le district. S'occupe de collection de comptes.—Représentant de la "Manufacturers", Assurance sur la vie.—Assurances contre le feu.—RUE S. JEAN BAPTISTE.—Tel. National 95.—Boîte postale 83.

**Assurances**

F. J. COUTURE, comptable et agent d'assurance contre le feu.—Agence des Cies d'Assurance Canadiennes suivantes contre l'incendie : "La Cie Montréal-Canada",—"La Provinciale",—"La Protection". Taux les plus bas.—Pour autres renseignements s'adresser à F. J. Couture, Avenue de l'Evêché, Rimouski.

**Chirurgien-Dentiste**

DR L.-T. LAVOIE, chirurgien-dentiste, Diplômé de l'Ecole Dentaire de Montréal.—BUREAU A STE-FLAVIE STATION : Maison Clovis Poirier, les lundi, mardi, et mercredi de chaque semaine.—Heures : de 9hrs a.m. à 5hrs p.m.  
BUREAU A RIMOUSKI : Edifice L. P. Martin, opticien, les jeudi, vendredi, et samedi de chaque semaine.—Heures : de 9hrs a. m. à 5hrs p.m.

**Ouellet & Levesque**  
David Ouellet Pierre Levesque ARCHITECTES  
P Q A A A A I C  
BUREAUX :  
115 rue St-Jean.— Québec.

**DEPOT DU "PROGRES"**  
Le "Progrès du Golfe" est en vente à l'Imprimerie et au magasin de M. E. Lauzier, avenue de la Cathédrale. Deux sous l'exemplaire.



L'abbé Normandeau

Organisateur de la colonisation dans l'Alberta.

Sur la demande du président de la Société du Parler Français de l'Alberta, chargée d'un bureau d'informations française et catholique, Mgr l'archevêque d'Edmonton s'est immédiatement rendu au désir de la Société en lui accordant le concours d'un de ses prêtres les plus compétents en matière de colonisation, M. l'abbé A. Normandeau, curé de la belle et florissante paroisse de Lamoureux. Mgr Lagal a bien voulu nommer le curé de Lamoureux à la charge d'organisateur de la colonisation dans le Nord de l'Alberta.

L'abbé Normandeau est originaire de la Province de Québec. Exercant le saint ministère tout en s'occupant de colonisation dans certaines paroisses de l'Alberta, il a réussi à faire de Lamoureux, où il est curé depuis quelques années, l'une des paroisses agricoles les plus prospères de la province, l'un des centres les plus canadiens français de l'Alberta où demeurent aujourd'hui plusieurs de nos compatriotes de la paroisse et du district de Rimouski. Le brave curé a rendu souvent à ces compatriotes, nos "pays", qui ont émigré là-bas dans l'espérance d'un meilleur sort, de très précieux et très généreux services. Ces bienfaits lui ont valu la reconnaissance très vive et très affectueuse de ses paroissiens qui l'estiment et le vénèrent comme un père.

Aussi bien, ceux des nôtres ici, qui connaissent personnellement l'abbé Normandeau ou qui en ont entendu dire beaucoup de bien par leurs parents ou amis établis à Lamoureux, se réjouissent grandement de l'heureux choix de Mgr Lagal.

M. le maire Fiset, que nous remercions d'ailleurs et qui a eu le plaisir de bien connaître le curé de Lamoureux dans ses voyages en cette paroisse où il possède un immeuble, partage lui-même ces sentiments, et il a été enchanté d'apprendre la nomination du curé Normandeau, ce colonisateur expérimenté qu'il a vu à l'œuvre et dont il a été à même d'apprécier justement la brillante intelligence, le grand cœur et l'infatigable dévouement.

72e Anniversaire

M. Maj, Bolduc, P.D.S.S., était hier son soixante-douzième anniversaire de naissance. A cette occasion Son Excellence recevait hier à sa villa les nombreux amis ecclésiastiques et laïques qui allèrent lui présenter leurs souhaits.

M. conyiait hier midi les dignitaires ecclésiastiques à un magnifique dîner, et hier soir il recevait à un thé quelques invités parmi ses amis, laïques de cette ville.

Au vénérable septuagénaire nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits.

LA MILICE AU SEMINAIRE

Comme dans plusieurs autres institutions enseignantes, notre Séminaire aura bientôt son bataillon régulier de milice. Le sergent-instructeur Bilodeau, envoyé par le Ministère d'Ottawa pour s'occuper de l'organisation d'un corps régulier de cadets chez les élèves, a commencé à donner, midi et soir, ses cours d'exercices militaires et de manœuvres militaires, dans la salle de récréation.

Les officiers et sous-officiers seront bientôt choisis par l'instructeur qui restera ici une couple de mois.

Ils veulent conclure une alliance avec les Canadiens-français

Mgr Fallon fait encore des siennes et proteste contre le projet.

Un correspondant de "La Presse" écrit d'Ottawa qu'une réunion des évêques irlandais d'Ontario a eu lieu ces jours derniers à Peterboro, dans le but de discuter la question des taxes scolaires et des moyens à prendre pour obtenir certains privilèges du gouvernement d'Ontario. Mgr O'Connor a fait remarquer que le moyen le plus sage serait de faire une coalition avec les Canadiens-Français afin d'assurer une plus forte influence, Mgr Fallon qui présidait la réunion a vigoureusement protesté contre tout projet d'entente avec les Canadiens-Français, déclarant qu'on devait à tout prix se passer d'eux. Mgr McNeil, de Toronto, à son tour proteste contre l'attitude de Mgr Fallon et a exprimé l'opinion que dans les circonstances présentes, la seule planche de salut est dans l'entente cordiale avec les Canadiens-Français. Il a ajouté qu'il voyait avec regret le mouvement anti-français qui existait en ce moment chez une certaine gent de la province.

Numéros reçus

Plusieurs de nos abonnés se sont empressés de nous adresser le numéro du 3 octobre qu'ils avaient encore en leur possession. Nous les remercions cordialement pour aujourd'hui, en attendant de les indemniser quelque peu, bientôt.

Nous avons assez de ces numéros reçus jusqu'à présent.

ARRESTATION

Accusé de larcin

Un nommé Emile Bérubé a été arrêté le 16 novembre dans les chantiers à 70 milles en arrière de Rimouski par M. Rosario Réhel, huissier de cette ville. Bérubé a été arrêté sous l'accusation de larcin qu'il aurait commis à Fall-River, Mass., en mars dernier.

L'inculpé a comparu mardi le 18 devant le juge Tessier, qui remplaçait le juge R. Roy, absent à Québec.

M. le juge Tessier a condamné l'accusé à rester dans la prison de Rimouski en attendant l'enquête préliminaire qui aura lieu dans quelques jours, lorsque seront arrivés les témoins de Fall River. La Cour décidera si Bérubé doit être déporté du Canada pour être jugé par les tribunaux américains.

La liberté de la presse

M. Armand Lavergne présentera prochainement à la chambre un projet de loi relatif à la liberté de la presse. Les dispositions de cette nouvelle loi seront à l'effet de donner à la partie lésée le droit de réplique et d'explication dans les journaux, et de considérer comme privilégiés les rapports d'assemblées publiques ou de débats devant les cours de justice pourvu que ces rapports soient exacts et conformes à l'opinion publique.

Pour avoir vendu du Vin de Quinine

Aucun vin médicinal ne peut être vendu sans licence.

Mercredi le Magistrat Garon a condamné M. Alphonse D'Anjou, sur plainte du Percepteur du Revenu, à une amende de \$50.00 et à \$17.40 de frais, pour avoir vendu du vin de Quinine (de la Pharmacie Croix Rouge de Québec) sans licence, la loi prohibant en ce cas la vente de toutes boissons enivrantes, Y COMPRIS LES VINS DE TOUTES SORTES.

Ce jugement rigoureux et sévère devrait mettre tous nos marchands ruraux en garde contre ces vins réputés médicinaux, dont la vente est néanmoins prohibée, quelles que soient les affirmations, les prétentions et les garanties contre tous troubles qui leur viennent pour passer la marchandise, des agents et des gérants de certaines maisons commerciales de Québec, Montréal ou ailleurs.

Les déboires d'un marin

Dimanche soir, le remorqueur "J. O. Gravel", qui a pour capitaine M. Bowler, arrivait à Rimouski vers dix heures; le remorqueur touait deux chalands qu'il doit rendre à Summerside, Ile du Prince Edouard. Le capitaine fit jeter l'ancre à peu près trois milles de distance du quai, et il donna l'ordre au matelot Michel Gingras de conduire au quai, avec une petite barge, le capitaine J. Couillard, qui avait piloté le remorqueur de Québec à Rimouski.

Le matelot essaya de retourner à bord, mais il fut obligé de renoncer à son projet vu que la mer était houleuse. A 2 heures, lundi matin, il fit une nouvelle tentative pour regagner son vaisseau, mais une de ses rames se brisa, de sorte qu'il lui fut impossible de continuer sa marche et il dut revenir, cette fois encore, sur ces pas. Il ne reçut aucune réponse aux signaux qu'il donna et il fut pas peu surpris de constater enfin que le remorqueur était parti.

M. Gingras, qui n'avait point d'argent, ne savait trop comment il pourrait se tirer de l'embaras dans lequel il se trouvait. Il reçut heureusement l'hospitalité à bord du "Lady Evelyn" et M. P.H.A. Caron lui fournit l'argent dont il avait besoin pour se rendre à Québec, où il demeure.

GRATIFICATION

Mlle Rose-Anna Couture, de Grande-Rivière, institutrice à Beauport, vient de recevoir de l'inspecteur Normand une prime de \$20.00 pour récompense de ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Il n'est pas de succès qui puisse compenser le mal qu'une nation se fait à elle-même quand elle renonce à prendre la justice pour loi suprême.

Channing.

Louis Veillot intime

Le 11 octobre 1913, il y a eu un siècle révolu que, dans un village du Loiret, la femme d'un pauvre tonnelier, Mme François Veillot, mettait au monde un robuste garçon, qui reçut le prénom de Louis et qui, lorsqu'il mourut soixante-dix ans plus tard, avait fait du bruit dans le monde. On a commémoré le centenaire du célèbre et fougueux polémiste, du brillant écrivain qui, pendant sa vie laborieuse et remplie de batailles, a suscité tant de passions, déchaîné autour de son nom tant d'enthousiasmes et tant de haines. Il ne me convient pas d'évoquer, à cette occasion, des querelles à peu près éteintes et de remuer des cendres presque refroidies. D'ailleurs, le camp dans lequel combattit Veillot n'est pas, à proprement parler, le mien. Si je m'aventurais sur ce terrain brûlant, j'aurais de nombreuses réserves à faire. Il n'est pas non plus dans mon plan d'apprécier l'œuvre littéraire de celui dont mon cher confrère et ami Jules Lemaitre a pu dire qu'il était "l'un des cinq ou six plus grands prosateurs du dix-neuvième siècle." Je ne saurais rien ajouter au témoignage d'un si bon juge.

Mais j'ai connu, et connu d'assez près, au temps de ma première jeunesse, le personnage qui entre à présent dans l'histoire. Il fut l'ami des miens. Je l'ai plus d'une fois approché, durant mes vacances d'été, dans la familiarité détendue de la vie de campagne, et, gravée dans mes yeux d'enfant, son image est restée précise au fond lointain de ma mémoire. Et surtout, je conserve quelques lettres de lui adressées à mes proches, des lettres où se retrouvent son esprit primesautier, sa verve savoureuse. C'est pourquoi il me prend envie de faire profiter mes lecteurs de certains fragments inédits de cette correspondance intime, auxquels on m'excusera de joindre brièvement, et le plus discrètement possible mes souvenirs personnels sur cette originale figure.

En fermant les yeux pour mieux voir—selon la méthode usitée pour ce genre de contemplations—je retrouve un gros homme, au corps lourd et massif, soûlement planté sur ses jambes, avec une tête énorme, un visage coururé, labouré, troué par la petite vérole, des traits bouffis, de très petits yeux, noirs et vifs, un nez volumineux, une barbe épaisse et rude, une forte cririère hérissée, un ensemble, à vrai dire, de la plus rare laideur, mais d'une laideur puissante, une laideur à la Mirabeau. Lui-même, d'ailleurs, raillait spirituellement ce qu'il appelait sa "beauté d'écumoire", et il semblait, parfois, presque tenté de s'en féliciter. "Je frémis, cria-t-il, en pensant à mon sort, dans le cas où les dames viendraient à m'admirer autant que les curés!"

Ce n'est pas, cependant, qu'il méprisât la louange, mais il ne faisait pas de ses dons du cerveau. Une flatterie sur ce dernier point, même un peu grosse, ne le laissait pas insensible. Tout n'est pas plaisanterie dans ce qu'il répondait un jour à une de ses amies, qui l'avait accablé d'éloges: "Ces lettres-là me font perdre l'humble sentiment que j'avais de moi-même. Je me carre, je me bombe et, si je sors, je fais le moulinet. Et me voyant passer, les gens qui s'y connaissent un peu doivent dire: "Voilà un vieux qui a reçu quelque jeune lettre ce matin!" Ah! madame, vous me faites bien du mal, mais continuez, je vous prie, ne vous gênez pas pour dire le bien que vous pensez de moi. Je m'en tiens, comme je pourrai et, si j'en crève, tant pis. Je me serai toujours cru bœuf un moment, et rien n'est plus délicieux pour une grenouille!"

Malgré sa piété très sincère et sa vertu solide, il n'était nullement détaché des douceurs de ce monde. Il aimait la bonne chère; il affectionnait certains plats, qu'il dégustait d'un air de sensualité amusante. Il était aussi fort coquet, recherché dans sa mise. Un vêtement neuf lui causait chaque fois un plaisir dont il ne faisait pas mystère. Bref, il avait quelques légères faiblesses. C'était, si l'on veut, un apôtre; ce n'était pas un saint. Sa plus grande distraction, d'ailleurs, bien innocente, était un ancien jeu qui a nom le "grabuge", une espèce de patience à deux, qu'il jouait avec douze paquets de cartes. Le soir, après une journée de travail, il s'y livrait avec passion, fort peu content quand il perdait exultant en cas de victoire. Dans une sphère plus élevée, il goûtait beaucoup la musique; non qu'il l'eût jamais étudiée ni qu'il fût un fin connaisseur, mais il la comparait d'instinct, en tirant de réelles jouissances. Certaine saison d'été, il passa une quinzaine de jours dans notre demeure familiale, le château des Nouettes en Normandie en même temps que Gounod, qu'il admirait avec ferveur. Après dîner, Gounod se mettait au piano, jouait et chantait, comme il savait le faire, des opéras entiers, faisant à lui tout seul les solistes, les duos, les ensembles, les chœurs et les parties d'orchestre. Veillot, calé dans un fauteuil, écoutait avec ravissement et semblait plongé dans

l'extase. Il n'en avait jamais assez.

Mais son plus vif plaisir était, comme on pense, la causerie, la conversation familière sans contrainte, entre amis. Il parlait d'une voix un peu basse, au timbre légèrement voilé, et s'exprimait le plus souvent sur un ton sarcastique, exempt de méchanceté réelle, déconcertant quand même pour ceux qui le connaissaient mal. Quant à mon frère et moi, tous deux alors fort jeunes, je dois avouer qu'il nous intimidait, qu'il nous effrayait même beaucoup. Rarement, au reste, il s'adressait à nous, et nous ne l'intéressions guère. Mais nous l'écoutions volontiers. Il disait les plus jolies choses d'un air d'indifférence, lançait les traits les plus mordants sans appuyer et sans élever la voix, comme s'ils lui eussent échappé par hasard. Aussi advenait-il souvent que l'on n'en percevait pas d'abord toute la finesse; il fallait quelque réflexion pour en sentir la pointe.

Il avait parfois, cependant, des boutades amusantes. Dans ces mêmes Nouettes, dont j'ai parlé plus haut, il y avait une chapelle au château, où chaque jour on disait la messe. Veillot y était fort exact. Un matin, il fut en retard. Sa sœur, vieille fille un peu despotique, depuis son veuvage, s'était installée avec lui, vint frapper à sa porte. Il ouvrit, apparut, le visage blanc de mousse, tenant à la main un rosier. "Dépêche-toi donc, cria-t-elle agriement, tu ne vas pas manquer la messe. C'est la fête des saints Innocents!"

—Justement, dit-il, je me massacre!.....

J'arrête mes souvenirs sur ce trait et laisse la parole à Veillot; mes lecteurs ne s'en plaindront pas.

Marquis de SIGUR.

Résultat d'une loterie

La carriole raflée il y a quelques jours au profit de Madame Dumais, pauvre veuve mère de neuf enfants, a été gagnée par M. le notaire L. de G. Belzile, qui a eu la délicate générosité de la redonner à Mme Dumais, afin que celle-ci en dispose de nouveau pour son profit en revendicant. La carriole est en effet à vendre aujourd'hui à de bonnes conditions. On peut s'adresser pour cette fin à Madame Joseph Pineau, de Rimouski.

Madame Dumais désire exprimer, par l'intermédiaire de notre journal, toutes les personnes compatissantes qui l'ont secourue en souscrivant à cette loterie.

A propos d'émigration

Bravo, Jean d'Arc! Vous vous intéressez à la colonisation, à la prospérité de notre grande et belle province au sol si fertile. Ceux qui voient avec chagrin LES NOTRES, les gars de chez nous, les colons dont notre province a pourtant besoin, partent pour aller tenter fortune dans l'Ouest, ceux-là, dis-je, qui sont sensibles à la désertion de nos frères, vous serez sans doute reconnaissants d'élever la voix en faveur de "chez-nous", de ce coin de terre que nous avons à cœur—parce qu'il nous est cher—de voir DEVENIR (je devrais dire RESTER) le plus beau de tout le Canada.

Mais n'est-ce pas que vous écrivez aussi en faveur de tout le Dominion? Savez-vous qu'il est trop grand, ce mouvement d'émigration qui s'effectue actuellement au Canada? D'après les chiffres compulsés par M. John Clark, commissaire américains de l'immigration à Montréal, en 1912, CENT CINQUANTE MILLE Canadiens nous auraient quittés pour aller s'établir aux Etats-Unis. Dans l'espace d'une année (1912) 150,000 Canadiens auraient quitté leur sol natal, leur patrie, pour courir après cette vaine chimère au manteau d'or, qu'ils ont cru voir planer au-dessus de la libre Amérique!

150,000! C'est affreux, n'est-ce pas? Qui endiguera jamais cette marée toujours montante d'émigration, de déserteurs du sol?

Oh! Jean d'Arc! faites œuvre de patriote, je vous prie; que votre plume vaillante combatte toujours pour la bonne cause.

Parlez encore à ces déserteurs; tant d'autres se hâtent de leur souhaiter un "bon voyage", sans essayer de les retenir chez nous!

Encore, Jean d'Arc.....pour la Patrie! En avant!.....pour le bon combat!

LIERRE.

La durée du jubilé

Un communiqué de Rome annonce que le Saint-Père a prolongé les délais du Jubilé à l'occasion de la victoire de Constantin. Le Jubilé devait se terminer le 8 décembre prochain et il est prolongé jusqu'au 31 janvier 1914.

Jeunes crocheteurs de couvent

Les élèves d'une école publique de Winnipeg viennent de se signaler par un acte odieux et révoltant en faisant l'attaque nocturne d'un pensionnat de jeunes filles.

Voici les faits en résumé. La veille de la Toussaint une soixantaine d'étudiants, pour la plupart élèves de la Kelvin Technical School de Winnipeg, faisaient irruption, à 11hrs du soir, dans un pensionnat de jeunes filles distinguées, dirigé par des religieuses.

Cette clique de vauriens escalada les échelles de sauvetage, grimpa sur le toit, où les jeunes bandits se mirent à danser une sarabande infernale en vociférant comme des bêtes féroces; puis après ils enfoncèrent une dizaine de fenêtres, pénétrèrent dans l'édifice, bouleversèrent et saccagèrent tout ce qu'ils trouvèrent sur leur passage, puis cherchèrent à créer une panique en criant "Au feu!" pour s'introduire dans le dortoir à la faveur des ténèbres. Ils échouèrent dans l'exécution de leur safranique projet grâce à la présence d'esprit et à l'héroïsme d'une faible et courageuse religieuse.

Il n'y a pas à dire, s'écrie le "Patriote de l'Ouest" en rapportant ces faits, "l'école publique, neutre, sans Dieu, excelle dans les plaisanteries à la manière forte."

Les grains de semence

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochains, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps (5 livres), avoine blanche (4 livres), orge (5 livres), et pois de grande culture (5 livres). Les échantillons de pommes de terre (3 livres) devront être demandés, à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement, et, à certaines fermes annexes, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Les cultivateurs sont priés de joindre à leur demande, des renseignements sur le sol de leur ferme et sur les résultats obtenus avec les espèces de grain ou de pommes de terre cultivées précédemment, ce qui permettra de leur envoyer les variétés les mieux adoptées à leurs conditions.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrions peut-être, sur demande envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier, mais chacune de ces deux demandes devra nous être adressée sur feuille distincte.

Les demandes écrites sur des formulaires imprimés seront refusées. L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues, la préférence devant être accordée à celles qui seront rédigées le plus clairement et le plus intelligemment. Probablement en retard, seront celles reçues après janvier.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa. En ne mettant pas cette adresse exactement, on s'expose à des retards et à des ennuis. Ces lettres ne devront pas être affranchies.

Les demandes de pommes de terre pour les provinces autres que l'Ontario et le Québec, devront être adressées (affranchies) au régisseur de la ferme expérimentale annexe la plus rapprochée.

J. H. GRISDALE,

Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

Condoléances

A une séance spéciale de l'Alliance Nationale de Rimouski, No. 241 tenue à Rimouski dimanche le 16 courant, à laquelle étaient présents: L. de G. Belzile, prés. Geo. Durette, vic. prés. A. Chamberland, Hector Garon, Chs. D'Anjou, Michel Pineau, Laurent Lepage et J. A. LeBoeuf. Il est proposé et résolu que les membres de cette Cour ont appris avec regret la mort de leur confrère M. Chs. St-Pierre, et offrent à la famille du défunt, leurs sincères condoléances.

Il est proposé par H. Garon, secondé par Michel Pineau que le secrétaire financier de cette Cour soit autorisé à payer l'honoraire de trente messes grégoriennes pour le repos de l'âme du défunt. Adopté unanimement.

Il est aussi proposé que copie des présentes soit envoyée à la famille du défunt et au "Progrès du Golfe". J. A. LeBoeuf, Sec.-Trés.

Courrier de St-Mathieu

—Le 27 octobre avait lieu l'ouverture des Quarante-heures à la suite d'un jubilé préché par le R.P. Pierre, capucin de Restigouche. Malgré l'inclémence de la température et les mauvais chemins, nos gens ont été très empressés à suivre tous les exercices. Les confrères voisins sont venus prêter leur concours à M. le curé. Le R.P. Pierre a profité de son passage parmi nous pour faire la visite de notre petite fraternité du Tiers-Ordre, dans laquelle il a reçu 27 nouveaux membres.

—M. l'inspecteur Chabot est venu visiter nos écoles le 2 novembre. Il y a maintenant deux institutrices à l'école modèle, car vu le grand nombre d'enfants, une seule ne pouvait suffire.

—M. le curé est allé à St-Valérien pour la fête des Stes Reliques le 13 novembre.

—La manufacture de boîtes à beurre sera dorénavant éclairée à l'électricité. M. Ant. Dionne est à installer le dynamo. C'est une amélioration des officiers de la Cie Dionne & Dionne.

NOUVELLE BEURRERIE.—M. Alfred Belzile est à reconstruire sa beurrerie. Les fondations et le plancher sont en béton.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers. Nous leur souhaitons un bon succès.

Fleur du Pays.

Echos de S. Anaclet

NAISSANCES.— Dans le courant de la semaine dernière, l'épouse de M. Joseph Paquet, un fils baptisé sous les noms de Jean-Baptiste.

Parrain, M. Joseph Lavoie. Marraine, Mme Joseph Chasseur, tante de l'enfant.

—M. et Mme Alphonse Poirier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Alberta.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné.

NOUVELLES.—M. et Mme Philippe Ruest ainsi que M. H. Lavoie sont allés en promenade à St-Eloi, au commencement de la semaine.

—Mme Adélaïde Lavoie est revenue d'une promenade de quelques jours au Bic où elle a visité ses parents et amis.

—M. Joseph Lavoie est revenu de l'Hôtel Dieu de Québec, où il a subi une opération il y a quelques semaines. M. Lavoie est maintenant en bonne voie de guérison.

Nous lui souhaitons un prompt et définitif rétablissement.

MARGARITA.

Ste-Luce Station

Mercredi le 12 novembre avaient lieu dans l'église de Ste-Luce les funérailles de Madame Vve Ferdinand Langis née Malvina LaCroix décédée chez son fils Ferdinand à Shawinigan, à l'âge de 79 ans. Le deuil était conduit par ses fils: Ferdinand, de Shawinigan, Pierre marchand à Sayabec, Philippe, du Lac au Saumon, Madame Vve E. Doyon, sa fille aussi du Lac au Saumon; ses gendres: M. Josué Fournier, marchand de Ste-Luce, M. J. Poitras, d'Amqui; son beau-frère M. Jules Langis, de N.-D. du Sacré-Cœur.

Nos condoléances à la famille éplorée.

BAPTEMES.— Madame Joseph Rochefort, une fille du nom de Marie-Claire-Marguerite; Parrain et marraine M. et Madame Emile Tremblay.

Madame J. B. Gagnon, une fille baptisée, Marie-Lucie-Anna; Parrain et marraine M. J.B. Perron, de St-Donat, cousin, et Mlle Rose Charette, tante de l'enfant.

PASSAGE.—

Mlle Méline Desrosiers, fille de M. Alphonse Desrosiers, est partie pour une promenade d'une quinzaine à Québec et à Rivière-du-Loup, où elle visitera ses parents et amis.

—Madame Auguste Girard a passé quelques jours chez son frère M. J. B. Parent.

—M. André Desrosiers, étudiant chez les Rédemptoristes, partira samedi pour continuer ses études au collège de Notre-Dame de Lévis.

—M. Donat Claveau est parti pour Amqui dans le but de conduire un chantier pour son beau-frère M. Pierre Langis.

—M. Isidore Chasseur, de Mont-Joli, était de passage chez M. Pierre Bouchard par affaires.

—Jeudi, 20 courant, Mademoiselle Eva Tremblay réunissait ses intimes à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Ste-Angèle de Mérici

—M. et Mme Pierre Langelier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Georges-André.

—Melles Marie Anne et Célanire Pelletier ainsi que leur frère Léon, sont de retour d'une promenade à Rimouski, la semaine dernière.

—Le 16 novembre, Mme Sylvio Thibault une fille baptisée sous les noms de Marie-Julie-Berthe; Parrain et marraine, M. Victor Thibault, et Mme Rémi Langlois, grands-parents de l'enfant.